

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Siflag : un grand moment de partage à pérenniser

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

TOMBER de rideau, vendredi, à Libreville sur la 1ère édition du Salon international féminin du livre et des arts du Gabon (Siflag) qui s'est tenu à Libreville du 8 au 10 mars 2023 à l'initiative de l'Union des écrivains gabonais (Udeg). Comme à l'ouverture, ce sont les responsables du ministère de la Culture et des Arts du Gabon qui ont présidé la cérémonie de clôture riche en couleurs et en émotions. La satisfaction était totale tant chez les initiateurs que chez les participants à ce rendez-vous du donner et du recevoir. Tous ont exprimé un seul souhait : pérenniser cette initiative. Dans son mot de clôture, la directrice générale des Arts et des Industries culturelles, Angèle Assélé, représentant le ministre, a rassuré les organisateurs quant à l'engage-

ment du ministère gabonais de la Culture d'inscrire le Siflag dans son programme annuel d'activités.

Cette dernière journée était dédiée au pays invité d'honneur, le Sénégal. Elle a été marquée par des exposés sur la littérature sénégalaise, notamment sur l'édition au Sénégal et les figures féminines majeures de la littérature du pays de la Teranga. Il y avait également la remise des prix aux participants de cette grand-messe littéraire.

C'est l'écrivaine à l'honneur de cette première édition, la marraine de l'événement, Justine Mintsa, qui a remporté le prix d'honneur de ce Salon. Elle a une fois de plus témoigné sa gratitude à la présidente de l'Udeg pour le choix porté sur elle comme marraine et pour les honneurs reçus à cet effet. Tout en se réjouissant de voir que la relève pour la promotion de la littérature gabonaise est désormais bien assurée par la



Photo: SNN

Nominés, organisateurs et invités à la clôture du Siflag.

jeune génération. La présidente de l'Udeg, Pulcherie Abeme Nkoghe, n'a pas caché sa satisfaction de voir que ce coup d'essai se transforme en coup de maître. Elle s'est réjouie de la richesse des échanges ayant meublé ladite rencontre. Pour elle, ces différentes problématiques en rapport avec la

femme " ont réaffirmé que la femme est le socle, le pilier de la famille. (...). C'est une exigence pédagogique, une responsabilité historique qui nous interpellent toutes, en tant qu'Africaines, de veiller à transmettre à nos enfants les valeurs essentielles qui fondent nos identités spécifiques, notre histoire".

En soirée, la marraine a reçu à dîner, chez elle, les représentants de toutes les entités culturelles et artistiques de ce Salon. Un moment de "convivialité familiale" où l'hommage a été rendu, entre autres, aux délégations invitées et à Eric Joël Bekale, un éminent membre de l'Udeg appelé au gouvernement.

LONG ADPFD pour l'autonomisation des femmes sans diplôme

PMM
Libreville/Gabon

L'HISTOIRE inspirante d'Inès Aliko, entrepreneuse gabonaise, a été contée aux femmes venues nombreuses au lancement officiel de son ONG Action pour le développement du potentiel des femmes sans diplôme (ADPFD). Businesswoman partie de rien, Inès Aliko met en place l'ONG ADPFD pour booster et valoriser les femmes sans diplôme. Accompagnée du coach de vie Mada Sangaré et du chef d'entreprise Émilie Sandra Engori, l'entrepreneuse gabonaise a encouragé les femmes à ressortir leur potentiel et à s'autonomiser, avant de décliner les objectifs de son ONG.

" Notre ONG a pour première mission d'éveiller les consciences des femmes, de les amener à se dire qu'avec ou sans diplôme,



Photo: SNN

Inès Aliko présentant son ONG aux femmes.

c'est encore possible de réussir. Ces femmes seront formées selon les métiers qui les intéressent pour ensuite se lancer dans leurs entreprises", a précisé Inès Aliko. En outre, l'ONG prévoit des coachings en gestion d'entreprise qui vont permettre aux femmes qu'elle accueillera de bien gérer leurs activités.

Gestion du médicament : le SYNADMG déplore l'absence de certains textes

JA
Libreville/Gabon

L'E bureau du Syndicat national des délégués médicaux du Gabon (SYNADMG) a, au cours d'une assemblée générale organisée samedi dernier dans les locaux de l'Office national de l'emploi, présenté à ses membres le bilan des actions entreprises depuis sa prise de fonction.

Le président du SYNADMG, Constant Zogo Mboulou, a expliqué que l'objectif principal de cette organisation syndicale est de régler les carences normatives du secteur du médicament au Gabon. Pour y parvenir, ce bureau avait souhaité se mettre autour de la table avec le ministère de la Santé et l'Agence du médicament. Mais devant le mutisme général,



Photo: Jocelyn Abila

Les membres du SYNADMG lors de l'assemblée générale.

l'Agence nationale de vérification et d'audit (Anavea) a été saisie. Au point qu'un audit a été lancé l'année dernière.

En outre, le syndicat s'est indigné que, cinq ans après sa mise en place, l'Agence du médicament ne dispose toujours pas de textes organiques définissant son cadre normatif. Au point qu'elle continue d'utiliser le texte de l'ancienne direction du médicament et de la pharmacie (DMP).

Toutefois, en dépit de ce qui précède, pour parvenir à l'assainissement du secteur du médicament au Gabon, le SYNADMG compte sur la participation et la contribution de tout le monde en faveur de la promulgation des textes organiques. Les activités de lobbying et de plaidoyer devront être l'outil principal. L'objectif étant de mettre un terme au pilotage à vue et avoir un fonctionnement optimal.